

FRONT FRANÇAIS

Eaucourt-l'Abbaye est entièrement au pouvoir des Anglais

LE MAUVAIS TEMPS ENTRAÎNE LES OPÉRATIONS

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Du 4 Octobre (15 heures)

AU NORD DE LA SOMME, nous avons complété la conquête des puissantes lignes de tranchées allemandes situées entre Morval et le Bois Saint-Pierre-Vaast. Nous avons fait environ 200 prisonniers, dont 10 officiers.

Au sud de la Somme, un bombardement ennemi dans la région de Belloy-en-Santerre.

Nuit calme sur le reste du front.

AVIATION. — Le mauvais temps a entravé les opérations aériennes sur la plus grande partie du front.

Du 4 Octobre (23 heures)

Aucun événement important sur l'ensemble du front.

Dans la région de la Somme, canonnade habituelle, plus intense aux environs de Belloy et d'Assevaliers. Notre infanterie a progressé à l'est de Morval. En Alsace, lutte d'engins de tranchées sur le Baren et le Reichackerkopf.

COMMUNIQUES ANGLAIS

Du 4 Octobre (10 heures 30)

Nous avons chassé l'ennemi d'EAUCOURT-L'ABBAYE. Le village est entièrement en notre possession.

Cette nuit, le bombardement a été violent au sud de l'Ancre.

Rien d'important à signaler sur le reste du front. La pluie tombe abondamment depuis ce matin.

Du 4 Octobre (21 heures 30)

Au sud de l'Ancre, l'artillerie ennemie a montré une certaine activité dans la région de la redoute Hohenzollern. Le bombardement a été particulièrement violent entre Guedécourt et Eaucourt-l'Abbaye.

Sur ce dernier point, les Allemands ont déclenché une attaque à la grenade qui a échoué en laissant un certain nombre de blessés à l'arrière de nos lignes. Nous avons fait dans ce secteur 21 prisonniers au cours des dernières vingt-quatre heures.

Bombardement intense au sud de la route Ypres-Menin.

Sur le reste du front, journée calme, au cours de laquelle il a plu presque sans interruption.

Les Combats continuent en Volhynie et en Galicie

Paris, 4 octobre. — On se bat avec fureur en Volhynie et en Galicie. Dans la région de Zatorsky-Volia-Sadovska et de Schellvoff, c'est-à-dire à l'est de Vladimir-Volynsky, les Russes ont refoulé en de nombreux endroits les Allemands, qui opposent une résistance opiniâtre à l'avance de nos alliés. La lutte n'est pas moins vive au sud-ouest de Brody et dans la région de Brzezany où l'ennemi a amené des renforts importants, que les Russes ont repoussés et qui ont subi de grosses pertes. La lutte durera sans doute plusieurs jours encore. Quelle qu'en soit l'issue — et la tournure que prennent les combats dans les diverses zones où ils se livrent est jusqu'ici favorable aux Russes — elle fixe sur le front de Galicie des forces ennemies considérables. Il apparaît bien difficile, dans ces conditions, qu'Hindenburg puisse actuellement entreprendre une opération de grande envergure contre la Roumanie.

LES RUSSES ONT ENCORE 3 MILLIONS D'HOMMES EN RÉSERVE

Genève, 4 octobre. — On apprend de source sûre que les réserves des soldats russes sur le front de la Russie disposent dans ses dépôts de huit millions d'hommes dont l'entraînement est partiellement achevé.

PROTESTATION OFFICIELLE contre la Saisie des Fonds franco-anglais à Mexico

Washington, 4 octobre. — Les ambassadeurs de France et de Grande-Bretagne ont protesté énergiquement auprès du département d'Etat contre la saisie par le gouvernement du général Carranza, des fonds des banques anglo-françaises de Mexico. Ces banques ont été obligées de fermer à la suite de cet acte de Carranza, et les intérêts des actionnaires sont sérieusement menacés. On ignore quelles mesures les Etats-Unis vont prendre. On croit qu'ils transmettront tout d'abord la protestation de la France et de l'Angleterre à la Commission de paix mexicaine, qui siège actuellement à Atlantic City.

La Sincérité des Communiqués allemands

Paris, 4 octobre. — Une Note officielle allemande déclare que si leurs Communiqués ne donnent pas les petits détails des opérations, c'est en raison de l'étendue considérable du front allemand (1.700 kilomètres, plus 900 kilomètres de front austro-hongrois).

Il y a bien une autre raison que la Note ne donne pas : c'est qu'ainsi, il est aisé de dissimuler au public allemand l'abandon de villages fortifiés et de positions importantes.

Quoi qu'il en soit, aucun doute ne peut subsister : les Communiqués allemands sont le meilleur des Communiqués. Le seul il faut demander le Communiqué allemand.

Voici, en effet, dans quels termes la dépêche allemande recommandée au monde entier l'excellence de ce produit.

« Donc, à tous ceux qui veulent savoir l'essentiel et qui désirent que les menus faits n'obscurcissent pas leur vision d'événements décisifs, on doit recommander le Communiqué allemand, dont la lecture permet d'autre part, une économie de temps. »

Le dernier Raid des Alliés sur Bruxelles

La Haye, 4 octobre. — Le raid du 28 septembre sur Bruxelles eut pour résultat de démolir un hangar de zeppelins à Etterbeek, de tuer 15 soldats et d'en blesser 28. Le quartier auquel appartient la rue de la Loi est beaucoup à souffrir.

Communiqué belge

Le Havre, 4 octobre. Rien de particulier à signaler.

L'Emission de l'Emprunt national est ouverte

Paris, 4 octobre. — Aujourd'hui s'ouvre dans toute la France, dans les colonies et en Grande-Bretagne, l'émission du deuxième emprunt de la Défense nationale.

Toutes les mesures ont été prises pour faciliter les opérations de souscription. Les certificats provisoires munis de quatre coupons seront remis en échange du versement effectué à la souscription, soit en numéraire, soit en bons, soit en obligations de la Défense nationale.

Paris, 4 octobre. — Le ministre de la guerre adresse la circulaire suivante aux ordonnateurs du département de la guerre au sujet de l'utilité de hâter le règlement des sommes dues aux créanciers de l'Etat pour leur permettre de souscrire au nouvel emprunt.

« En tout temps, il est désirable que le paiement des sommes dues aux créanciers de l'Etat soit effectué avec toute la rapidité que permet l'accomplissement des formalités réglementaires. Mais, à l'heure où le gouvernement fait appel à tous les Français pour lui procurer les ressources financières nécessaires au succès définitif de nos armes, il serait particulièrement regrettable que, par suite des retards apportés au règlement des sommes qui leur sont dues par l'Etat, certains de ses créanciers se trouvent empêchés de souscrire à l'emprunt national. »

« Je vous invite, en conséquence, à hâter par tous les moyens en votre pouvoir le règlement de toutes les créances exigibles et, en particulier, des réquisitions. »

« Je donne à la présente circulaire la publicité du « Journal officiel », tant pour vous la notifier plus rapidement que pour mettre les créanciers du département de la guerre au courant de mes instructions, afin qu'eux-mêmes produisent dans le plus bref délai les justifications nécessaires au mandatement des sommes qui leur sont dues. »

Nos Approvisionnements en Munitions

Paris, 4 octobre. — La commission de l'armée de la Chambre a entendu la lecture du rapport de M. Maurice Viollette sur l'approvisionnement de nos armées en munitions. Elle a décidé l'envoi de ce rapport au président du conseil, au ministre de la guerre et au secrétaire d'Etat aux munitions.

La Question des Effectifs

Paris, 4 octobre. — La commission sénatoriale de l'armée s'est réunie sous la présidence de M. Clémenceau pour discuter la question des effectifs. Elle a entendu le général Rogues, ministre de la guerre, assisté du général Famin et du colonel Girod.

SUR LE FRONT MACÉDONIEN

Les Phalanges Bulgares en déroute

230 kilomètres de territoire Serbe reconquis

L'ENNEMI RECULE

Salonique, 4 octobre. — Dans la nuit du 2 au 3 octobre, les Bulgares ont évacué leurs positions.

C'est à la suite de la série d'échecs qu'ils ont éprouvés depuis le mois de septembre qu'ils ont effectué ce mouvement, motivé également par la pression violente exercée par les Serbes durant ces jours derniers.

En se retirant, les Bulgares ont fait sauter les ponts derrière eux.

Episodes de Guerre sur la Struma

Salonique, 4 octobre. — Les Bulgares ont renouvelé hier après-midi et dans la nuit leurs attaques contre les positions anglaises sur la Struma.

Aucun ennemi n'a réussi à approcher les fils de fer barbelés aussi longtemps qu'il a fait jour.

Après la tombée de la nuit, de petits partis ont pu approcher assez près, sans toutefois pouvoir pénétrer dans les tranchées. Un petit groupe d'une vingtaine d'hommes ayant été découvert par les projecteurs sur une route encaissée ou le feu des tranchées ne pouvait pas les atteindre, l'artillerie de campagne a ouvert le bombardement contre cette position, qui a été littéralement jonchée de corps des soldats ennemis.

COMMUNIQUÉS DE L'ARMÉE D'ORIENT

OFFICIEL SERBE

Salonique, 3 Octobre.

Les Bulgares, battus à Kaimackalan, se replient devant nos armées. Nous poursuivons l'ennemi à la hauteur de la cote 1.800, sur la ligne Tessalino-Cerna-Rika et Levareka.

Nous avons franchi cette dernière rivière et nous sommes arrivés à cinq cents mètres au sud de KENALI.

Les Français sont à la même hauteur.

Salonique, 4 Octobre

Nos vaillantes troupes ont continué le 3 octobre la poursuite de l'ennemi défilé et en certains endroits ont passé la Cerna-Rika. Nous avons battu les troupes ennemies sur la montagne Nidje et les avons forcées à s'enfuir en panique. La gare de KENALI est en notre pouvoir.

La Serbie libérée mesure maintenant 230 kilomètres carrés avec sept villages et 45 kilomètres de frontière.

OFFICIEL FRANÇAIS

Paris, 4 Octobre.

Les forces serbes, françaises et russes poursuivent victorieusement leur marche en avant.

Elles ont atteint dans la nuit du 3 au 4 octobre la ligne Pétaïne, sur le versant occidental du Kaimackalan, la boucle de la Cerna, Konali et Nogoanai.

Leur aile gauche tient Pisoderi, au pied du mont Gicevo.

Dans la vallée de la Struma, les Anglais ont repoussé de violentes attaques à Venikeu.

OFFICIEL ANGLAIS

Londres, 4 Octobre.

De grand matin, le 3 octobre, nos troupes avancèrent de notre nouvelle position près du village de Karadzabi et enlevèrent la partie de Venikeu située au nord de la route de Serbs. Les Bulgares ont contre-attaqué immédiatement, mais leur premier assaut a été brisé par le feu de notre artillerie.

Le deuxième assaut, lancé à dix heures et demie du matin, a eu le même résultat, sans pouvoir approcher plus près de mille mètres.

Pendant la soirée, un troisième assaut précédé d'un bombardement intense a été donné avec de nouvelles troupes.

La lutte continue. Des pertes sévères ont été infligées à l'ennemi.

Les Evénements de Grèce

LES ALLIÉS IGNORENT LE GOUVERNEMENT GREC, MAIS ILS SAURONT DÉFENDRE LEURS INTÉRÊTS

Paris, 4 octobre. — L'attitude des gouvernements de l'Entente vis-à-vis du ministre Calogeropoulos et des autorités qui lui obéissent encore ne s'est pas modifiée. Il n'y a aucune relation officielle entre les représentants de l'Entente et le gouvernement. Cependant, les alliés ne peuvent pas renoncer à prendre les mesures nécessaires pour leur sécurité militaire et navale. Ces mesures paraissent même d'autant plus indiquées que le gouvernement d'Athènes, loin d'observer la neutralité et de maintenir l'ordre, est manifestement opposé aux alliés, et laisse se produire des désordres organisés par la propagande allemande, sinon par le ministère d'intérieur lui-même.

Les gouvernements alliés se trouvent donc en présence d'une situation de fait à laquelle des actes seuls peuvent porter remède. On peut avoir confiance dans leur clairvoyance et dans leur fermeté pour garantir efficacement leurs intérêts.

CONSTANTIN VA CONSULTER LES PERSONNALITÉS POLITIQUES ET MILITAIRES

Athènes, 4 octobre. — Le bruit court que Constantin se propose de convoquer, en conseil de la Couronne, les anciens premiers ministres et les officiers supérieurs pour leur demander leur avis sur la situation et les mesures qu'elle comporte.

LA GRECE N'A PLUS D'ARGENT

Athènes, 4 octobre. — La Trésorerie a annoncé à M. Calogeropoulos qu'elle dispose seulement de 300.000 fr. pour le mois de septembre, au lieu d'environ 20 millions qui seraient nécessaires pour les appointements des fonctionnaires et officiers, et pour les autres dépenses urgentes de l'Etat.

Cette grande pénurie provient en partie de ce que, depuis l'occupation de Cavalla par les Bulgares et l'adhésion au mouvement national de la Macédoine, de Mytilène, Chio, Samos et de la Crète, ces provinces envoient leurs recettes au gouvernement de M. Venizelos au lieu de les verser au Trésor.

LA MARINE BRITANNIQUE ENTRE EN RELATIONS AVEC LE GOUVERNEMENT DE M. VENIZELOS

Athènes, 4 octobre. — L'amiral anglais qui représente les forces navales chargées de la surveillance des côtes de Crète est entré en relations avec le gouvernement constitué par M. Venizelos. Par là même, ce gouvernement se trouve en relations avec les autorités maritimes de l'Entente, comme il était déjà en relations avec leurs représentants civils à la Canée : les consuls anglais et français.

DE NOMBREUX DÉPUTÉS ADHÉRENT AU MOUVEMENT

Salonique, 4 octobre. — De nombreux députés élus aux dernières élections régulières faites en Grèce, c'est-à-dire aux élections du 13 juin 1915, ont envoyé leur adhésion à M. Venizelos et se sont déclarés prêts à venir siéger auprès de son gouvernement. On attend, d'autre part, l'arrivée du général de brigade Mathéopoulos, qui a adhéré au mouvement national avec son état-major. On apprend, enfin, que la 5e compagnie du 3e régiment de génie a adhéré aussi au mouvement national.

LE PRINCE ANDRÉ DE GRECE A QUITTÉ PARIS

Paris, 4 octobre. — Le prince André de Grèce a quitté Paris hier soir, se rendant à Naples, d'où un torpilleur grec doit le transporter à Athènes. Il s'est refusé à toute déclaration politique.

Sur le Front roumain

Paris, 4 octobre. — Avec violence la bataille se poursuit en Dobroudja, où les Russes-Roumains poursuivent leur offensive contre un ennemi qui se défend énergiquement. La situation de l'armée bulgare-allemande risque de devenir d'autant plus difficile que celle-ci subit, surtout dans la partie la plus voisine de la mer, de violentes attaques.

Entre Cobadin et Tuzla, les Russo-Serbo-Roumains attaquent violemment les troupes de Mackensen, qui doivent à peine dépasser 100.000 hommes. Sur ses derrières, Mackensen doit craindre d'être assailli par l'armée d'Averesco, qui a franchi le Danube à Rahovo, au sud de Bucarest, armée qui semble mixte et où l'élément russe, en tout cas, jouerait son rôle, et bien plus considérable que ne l'avoient les Bulgares. Elle ne se compose pas seulement, comme le prétendent ces derniers, de quelques régiments; elle comprend un certain nombre de divisions, et le passage du Danube, qu'elle a opéré sans coup férir, semble-t-il, fut une surprise pour l'ennemi. C'est pourquoi celui-ci tâche puérilement d'en diminuer l'importance. Les monitors autrichiens auraient, déclare-t-on à Vienne, détruit la passerelle qui a servi à la traversée du fleuve. Cette nouvelle exige confirmation, d'autant que le franchissement du Danube ne s'est pas effectué par un seul point, et que l'artillerie roumaine est en mesure de faire payer cher cet exploit aux bâtiments de guerre turvaux.

En Transylvanie, des combats heurtés se poursuivent. Les Roumains avancent lentement à leur aile droite, qui est appuyée à gauche de l'une des armées de Broussiloff : celle de Letchitsky, rapidement au centre, et se trouvent pour le moment arrêtés à leur aile gauche, contre laquelle l'ennemi a porté tous ses efforts. Cette aile gauche a subi quelques échecs locaux, mais elle paraît les avoir vite réparés, et elle contient l'adversaire.

Le Haut Commandement roumain

Bucarest, 4 octobre. — L'armée roumaine est placée sous le haut commandement du souverain, le roi Ferdinand, qui a pour chef d'état-major général le général Basile Zotta, qui avait exercé ces fonctions en temps de paix et était passé il y a environ un an au cadre de réserve. Le général Ilesco, sous-chef d'état-major général, est sous les ordres du général Zotta. Le général Coanda est le chef d'état-major de liaison entre l'armée roumaine et l'armée russe. Le général Averesco est le commandant du groupe indépendant des armées du Sud.

La Déposition du Négus d'Abyssinie est une Défaite allemande

Paris, 4 octobre. — La destitution du négus d'Abyssinie Lidji-Jeasu est, en réalité, le résultat d'une série d'intrigues qui se sont passées depuis le commencement de la guerre. Les consuls de Turquie et d'Autriche s'efforçaient de gagner à leur cause le jeune souverain en lui procurant des faveurs chargées de l'endoctriner. Le penchant du négus vers l'islamisme n'était qu'un paravent pour cacher en réalité son adhésion aux intrigues des empires centraux.

Pour se rendre compte à quel point sa destitution est désagréable aux Allemands il suffit de lire une dépêche de l'Agence Wolff, d'après laquelle le ras Mikael, père de l'empereur destitué, aurait en main une armée de cent mille hommes, et voudrait tirer vengeance sur l'Erythrée italienne de l'affront fait à sa famille.

D'après des renseignements sûrs, cette information est entièrement tendancieuse.

Les Italiens en Epire

Rome, 4 octobre. — Les troupes italiennes ont occupé Santi-Quaranta, petit port de l'Épire, situé en face de l'extrémité septentrionale de Corfou, et Argyrocastro, une des villes les plus importantes de l'intérieur. Si les Italiens poursuivent leur marche dans la direction de la Macédoine et s'ils arrivent, par exemple, jusqu'à Koritza, ils ne seront plus qu'à soixante-quinze kilomètres de Florina.

Londres, 4 octobre. — On mande d'Athènes que lundi les Italiens ont occupé Argyrocastro, en Epire, et que, marchant ensuite vers l'intérieur, ils ont occupé Delvino. Dans les deux cas, les troupes grecques ont reçu l'ordre de se retirer. Quant aux autorités, elles ont été autorisées à rester. Les Italiens déclarent que l'occupation, nécessaire par des raisons stratégiques, est temporaire.

La Turquie vassale

Berne, 4 octobre. — Les négociations économiques qui étaient ouvertes entre l'Allemagne et la Turquie sont complètement terminées. L'accord règle les rapports entre les deux pays aussi après la guerre. Cet accord a surtout été nécessaire par suite de la suppression des capitulations, suppression qui a créé une situation tout à fait nouvelle. M. de Bethmann-Hollweg a donné samedi dernier, à cette occasion, un dîner en l'honneur du ministre des affaires étrangères turques, Halil-Bey. M. von Jagow, M. Zimmermann, assistaient à ce dîner, ainsi que plusieurs parlementaires turcs actuellement à Berlin.

Le Bombardement d'Essen

Amsterdam, 4 octobre. — Les dégâts infligés à Essen le 23 septembre par deux avions français ont été importants. La ville a été isolée jusqu'à ce qu'on ait fait disparaître tous les vestiges de destruction.

Plus de 500 Socialistes allemands arrêtés

Londres, 4 octobre. — Les socialistes dirigeants de Zurich s'accordent à reconnaître que plus de cinq cents socialistes allemands ont été arrêtés pendant le mois de septembre dans différentes villes d'Allemagne.

Ils sont accusés d'avoir fait de la propagande antimilitariste sous des formes diverses. (Radio.)

Que va-t-il résulter de l'Entrevue de MM. de Bethmann et de Bulow?

Zurich, 4 octobre. — La visite du prince de Bulow au chancelier de l'empire est généralement interprétée comme une démonstration des difficultés toujours croissantes entre lesquelles M. de Bethmann-Hollweg a à lutter. Cette rencontre de M. de Bethmann-Hollweg et de Bulow est peut-être destinée à constituer un événement de grande importance dans le développement de la situation politique allemande.

Ils veulent terroriser les Neutres

Zurich, 4 octobre. — Les « Dernières Nouvelles de Leipzig », organe du parti du kromprinz, publient ce matin un long article dans lequel elles somment le gouvernement de renoncer à sa sentimentalité et à sa longanimité envers les neutres, surtout en ce qui concerne les Etats-Unis : « La parole est aux actes, dit ce journal, et plus nous parlerons fort, plus les neutres nous écouteront. »

DEPECHES DE LA NUIT

Les Succès anglais

LES OPERATIONS du 18 au 26 Septembre

Paris, 4 octobre (officiel). — Il est possible de donner aujourd'hui un récit plus détaillé de la bataille qui a permis de réaliser l'avance du 15 septembre.

A la suite de cette avance, qui nous a établis à Courcellette, Martinpuch, bois des Fourreaux, Fiers et bois des Bouleaux, un certain nombre de petits saillants se trouvaient faibles sur notre front. Il devenait nécessaire de les faire disparaître. Ce fut la tâche de la semaine suivante.

Le 18 septembre, l'ouvrage appelé Quadrilatère, entre Ginchy et le bois des Bouleaux, était enlevé. Cette redoute, fortement organisée et d'importance tactique considérable, avait résisté à notre attaque du 15 septembre, et le développement de nos succès s'était ainsi trouvé arrêté sur notre flanc droit.

Du 19 au 21 septembre, le temps demeura pluvieux et orageux. Nous ne pûmes entreprendre rien de ces opérations secondaires. De nombreuses contre-attaques allemandes furent toutefois repoussées.

Le 22 septembre, la prise de deux autres tranchées allemandes avance notre front entre Fiers et Martinpuch. Le lendemain, nous progressions encore à l'est de Courcellette. Le soir du 24 septembre, les opérations préliminaires se trouvaient terminées, nous pouvions aborder une phase nouvelle. Le lundi 25 septembre amené une avance générale sur tout le front de Comblès à Martinpuch. Il est intéressant de se rendre compte de la configuration du terrain où se sont développées les opérations du 25 septembre.

C'est une région légèrement ondulée dans son ensemble. Son arête principale prend naissance un peu au-dessus de Thiepval, court droit au sud de Martinpuch, traverse le bois des Fourreaux et Ginchy, gagne Morval, s'affaiblit ensuite légèrement, puis remonte jusqu'à Saillly-Saillisset. Entre Morval et Saillly-Saillisset se trouve une vallée dans laquelle s'élève le village de Comblès et qui s'étend vers le sud-ouest jusqu'à la Somme.



De l'arête, une pente douce s'incline vers le nord et le nord-est. Les villages de cette région disparaissent dans des bouquets d'arbres et constituent des fortresses naturelles que sont venues compléter toutes les ressources de l'art de l'ingénieur moderne.

Le 25 septembre, nos troupes enlevaient Lesbois et Morval, avançant de près de 2 kilomètres nos lignes dans ce secteur. La prise de Morval combinée avec la pression exercée par les Français sur le côté sud isolait virtuellement le village de Comblès. Le lendemain, nous recueillions entièrement les fruits de ces succès. Comblès tombait sous le mouvement combiné des forces françaises et britanniques.

Au centre, nous enlevions Gueudecourt, et à gauche, attaquant l'arête par le sud, nous prenions d'assaut Thiepval par la redoute Hohenzollern, située sur la crête, à l'est de cette localité.

Ces victoires portaient sur un certain nombre de points notre front à 1,600 mètres de la quatrième ligne allemande, à l'ouest de la route Bapaume-Le Transloy.

Plusieurs milliers de prisonniers, une grande quantité de matériel de guerre étaient tombés entre nos mains, et nos pertes avaient été extraordinairement légères. Nous avions consacré ces quelques derniers jours à nettoyer la crête de Thiepval, faisant tomber l'importante forteresse appelée redoute de Stuff, ainsi que la presque totalité de la redoute Schwaben.

Une avance avait été également marquée dans la direction d'Eaucourt-l'Abbaye et de Le Sars. L'ennemi nous a opposé une résistance acharnée.

Depuis le 15 septembre il a amené 7 divisions nouvelles contre nos lignes et 5 contre celles des Français. Ces durs et longs combats ont exigé de nos troupes beaucoup d'énergie et de courage.

En fin septembre, la situation peut se résumer de la façon suivante. Depuis le 1er juillet, début de la bataille, nous avons fait 26,735 prisonniers. Sur les 38 divisions allemandes qui se sont trouvées en face de nos troupes, 29 ont dû être retirées plus ou moins complètement épuisées. Nous tenons le plateau qui s'étend en forme de demi-lune au sud de l'Ancre, avec toutes ses hauteurs importantes d'où nous dominons tout le pays à l'est et au nord-est. L'ennemi a été rejeté sur sa quatrième ligne, derrière le repli de terrain peu élevé qui borde, à l'ouest, la route de Bapaume-Le Transloy.

Il ne faut pas apprécier l'importance de ces trois mois d'offensive en ne considérant que l'avance réalisée et le moral de l'ennemi. Les Allemands ont épuisé leurs réserves en contre-attaques répétées et infructueuses sans arriver à diminuer la pression progressive et méthodique que nos alliés et nous-mêmes exerçons sur eux.

Les troupes engagées dans cette bataille proviennent de toutes les parties des forces

Sur les Fronts de nos Alliés

Les Russes

menacent les Abords de Lemberg

Pétrograd, 4 octobre. — De nouveaux renseignements disent que le succès russe au sud de Brzezany se développe rapidement, menaçant très sérieusement toute la région fortifiée de l'ennemi en Galicie ainsi que ses positions sur la rivière Zlota-Lipa, qui sont les dernières défenses de Lemberg.

Malgré de violentes contre-attaques de l'ennemi qui mit en jeu une énorme quantité de batteries, dont de nombreuses batteries lourdes, et malgré des renforts sans cesse introduits par l'adversaire, les Russes poussent toujours en avant. Les combats qui se livrent ici sont les plus sanglants de la guerre actuelle.

Parmi les prisonniers figurent de nombreux Arabes de Syrie, amenés par les Turcs de l'Asie-Mineure.

Lutte acharnée sur la Zlota-Lipa

L'Offensive russe en Dobroudja se développe

Pétrograd, 4 octobre (officiel) Front occidental

Dans la région à l'ouest de BUBNOV, près de CHOLBOV et de KORYTNITZA, la bataille continue avec acharnement sur la rivière CONIUVKA, à la source de la ZLOTA-LIPA. L'ennemi défend énergiquement ses positions. Pendant les batailles qui se sont déroulées dans la région de DORNA-VATRA, le général de brigade Khoranov, qui avait pris part aux campagnes de 1877 et de 1904, a été blessé grièvement.

Sur le reste du front, duels d'artillerie et d'infanterie sur quelques points.

Dans la DOBROUDJA, les monitors russes ont bombardé le flanc gauche de l'armée bulgare près de RASSOVA. Derrière CERNAVODA, sur le Danube, l'offensive russe continue dans la région de RASSOVA, vers DOBADINU et PERVOLI.

Front du Caucase Rien de nouveau à signaler. (Radio.)

Les Roumains

font 2,000 Prisonniers nouveaux

Bucarest, 4 octobre (officiel). Dans les montagnes de Kanina et Giurgiu, faibles actions.

Dans la région d'Hodorachei, nous avons repoussé l'ennemi. Nous avons fait quatorze officiers et deux cent vingt-huit soldats prisonniers.

Entre Fogaras et Sibohara, nos troupes ont luté contre les troupes germano-autrichiennes, qui ont été battues. Nous avons pris huit cents prisonniers allemands et huit mitrailleuses.

Dans les montagnes à l'ouest de l'Olou, nous avons progressé. Dans la vallée d'Olou, nos troupes se sont retirées un peu en détruisant les mines de charbon de Petrozini qui constituaient l'objectif de l'ennemi.

A Orsova, nous avons repoussé trois attaques ennemies.

Front Sud

En Dobroudja, malgré la résistance opiniâtre de l'ennemi et les feux violents de son artillerie lourde, notre attaque a continué à progresser au centre.

A notre aile gauche, nous avons pris sept canons, plus de mille prisonniers et beaucoup de matériel de guerre.

Une Victoire roumaine en Dobroudja

Paris, 4 octobre. — Le « Journal des Débats » publie en dernière heure la dépêche suivante :

D'après les derniers renseignements que nous venons de recevoir, les nouvelles de la Dobroudja seraient bonnes.

La Défaite bulgare du Kaimackalan et ses Conséquences

Paris, 4 octobre. — Les opérations, gênées par une pluie continue, demeurent stationnaires sur le front occidental. Néanmoins, quelques progrès ont encore été réalisés par les Anglais, qui ont achevé la conquête d'Eaucourt-L'Abbaye, et par les Français, qui ont emporté tout le puissant système de retranchements allemands, entre Morval et le bois Saint-Pierre-Wast, sur un front de 4 kilomètres.

Le bombardement garde la même intensité, plus particulièrement au sud de la Somme, dans la région de Belloy et d'Assevillers.

Tout l'intérêt se concentre actuellement sur le front oriental, où la bataille se développe en Macédoine.

Après une série de combats très vifs sur le Kaimackalan, chaîne de montagnes qui sépare la région d'Ostrowo de la vallée de la Cerna, les Serbes avaient successivement conquis, depuis le 16 septembre, toutes les crêtes organisées défensivement par les Bulgares.

Depuis, ils défendirent avec le plus vif acharnement cette importante position qui commande le champ de bataille à l'aile gauche des alliés.

Le 25 septembre et dans la nuit du 27 au 28, les Bulgares lancèrent deux contre-attaques furieuses qui leur permirent de reprendre leurs premières lignes, mais les Serbes, le 30, débuisaient définitivement l'ennemi de Kaimackalan.

Les effets de la possession de cette crête se sont faits aussitôt sentir : les Serbes ont chassé les Bulgares de leurs secondes positions plus au nord, et ils dominent maintenant par l'est la route de Florina à Monastir, que les troupes franco-russes gardent également à l'ouest.

Dès maintenant l'avance des troupes alliées dans ce secteur a reconquis 230 kilomètres du territoire serbe et 45 kilomètres de frontières, ainsi que 7 villages, et leur marche en avant se poursuit victorieusement.

Partout ailleurs, en Transylvanie, en Rus-

sie, la bataille redouble de fureur et prend une très vaste extension.

L'obligation de faire face simultanément à tant d'assauts acharnés sur tous les fronts des alliés est une menace de plus en plus grave pour la coalition germanique.

La Peur les envahit

Londres, 4 octobre. — Le « Times » publie le texte de l'ordre du jour adressé au régiment bavarois par le lieutenant-colonel von Hassy, ordre du jour auquel il a déjà été fait allusion. Le voici :

« J'attire l'attention sur ce qui suit : les demandes de tirs de barrage et les coups de fusils tirés parce qu'un grenadier invisible jette quelques grenades à main révèlent un état de grand énerverment. Le résultat est nul au contraire, cela ne fait que du mal. Nous gagnons une quantité énorme de munitions, et quand nous en avons besoin, il n'en reste plus.

« Le commandant de l'artillerie m'a dit que cela ne peut continuer : ses canons et ses munitions ne suffisent plus. Seuls, les commandants de compagnie peuvent ordonner un feu rapide. Nous ne manquons pas de commandants de compagnie qui veillent et qui gardent leur sang-froid, si les troupes ouvrent un feu rapide de leur propre autorité, cela est une preuve de manque de discipline et d'une lâcheté honteuse. Si nous exécutons un tir de barrage inutile sur les tranchées de l'ennemi, il en fait autant, et c'est nous qui avons à en souffrir.

« Au lieu de tout cela, il vaut mieux faire du travail utile, creuser davantage nos tranchées, renforcer nos abris solides et à l'épreuve des obus. Cette peur sur la Somme doit être chassée et le calme doit la remplacer.

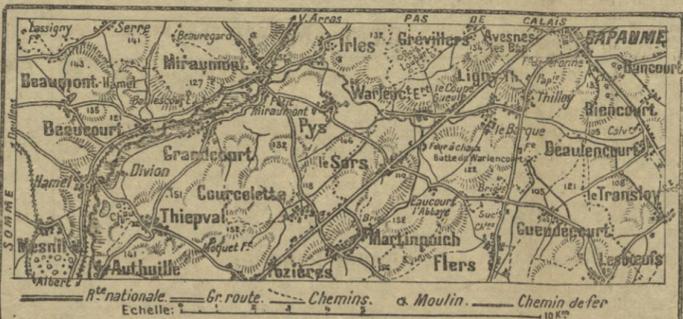
« Von HASSY, lieutenant-colonel. »

Britanniques et de l'empire. Elles ont toutes fait preuve de l'esprit de discipline et de la bravoure de vétérans.

Notre aviation a déployé les plus belles

des formations allemandes à terre.

On peut dire sans crainte de se tromper que toutes les fois qu'un aéroplane ennemi réussit à franchir nos lignes, 200 des nôtres



qualités d'offensive. Ses reconnaissances se sont régulièrement avancées fort loin à l'intérieur des lignes ennemies. De nombreux combats ont mis aux prises nos aviateurs soit avec les aviateurs ennemis, soit avec

l'ont précédé dans les lignes allemandes. Un rapport tombé entre nos mains parle de l'étonnante hardiesse de nos aviateurs; leurs exploits témoignent d'une habileté et d'une intelligence au moins égales à leur audace.

Au Palais Bourbon

LE RETRAIT des Naturalisations

Paris, 4 septembre. — Après avoir passé presque toute l'après-midi à la discussion et au vote d'un projet d'adduction, à Paris, des eaux de la Vouzize, du Durteint et du Dragon, rivières de Seine-et-Marne, la Chambre a discuté des modifications à la loi sur le retrait des naturalisations.

Le nouveau projet renforce les pouvoirs du gouvernement en augmentant le nombre des cas dans lesquels la dénaturalisation pourra être formulée.

M. Leroille estime que le projet est insuffisant. Il demande qu'on étende les dispositions aux demi-Français partis pour l'étranger au moment de la guerre.

M. Viviani, garde des sceaux, dit que l'amendement Leroille est destiné à atteindre les naturalisés déclarés français par leur père et mère. Cette déchéance atteindra des naturalisés par la loi, et dont beaucoup sont sur le front, ou leurs parents, âgés de plus de cinquante ans, qui ont fait la déclaration de nationalité pour eux.

Le ministre qui prépare une nouvelle loi sur la naturalisation, prie M. Leroille de retirer son amendement, qui enlève leur nationalité à des Français.

L'amendement Leroille est repoussé.

M. Emile Constant (Bazas), propose à l'article premier un amendement d'après lequel la déchéance sera obligatoire si le naturalisé l'est depuis le 4 août 1914.

Il n'est pas possible de maintenir des naturalisations postérieures au jour où l'Allemagne a envahi notre territoire, dit M. Emile Constant. L'opinion publique l'exige.

M. Viviani répond qu'on a arrêté les naturalisations le 1er janvier 1915. Depuis la guerre, on en avait admis 66 dont 21 allemandes; 12 de ces dernières naturalisations ont été annulées. Les titres de ces naturalisés qui ont des enfants sous les drapeaux ou qui sont eux-mêmes mobilisés ne peuvent être repoussés. L'effet de l'amendement Constant sera de retirer la nationalité française à des soldats qui se battent sous nos drapeaux.

M. Emile Constant n'admet pas que des fonctionnaires aient prononcé des naturalisations d'Austro-Allemands au moment de l'invasion, et il maintient son amendement. On aurait dû se contenter des permis de séjour.

M. Galli cite le cas d'un Allemand naturalisé en cinq jours, du 6 au 11 août 1914. M. Millevoje appuie la thèse de MM. Galli et Constant.

M. Viviani : Alors vous voulez que je retire leur naturalisation à un médecin-major cité à l'ordre du jour, à des militaires blessés et cités à l'ordre du jour, à des familles qui ont tous leurs fils sous les drapeaux.

L'amendement est repoussé par 378 voix contre 100. On vote ensuite l'article premier. Le nouvel article premier, modifiant celui de la loi du 7 avril 1916, dispose que pourra être déchu de la nationalité française l'étranger naturalisé qui aura conservé la nationalité de son pays d'origine ou du pays dans lequel il a été antérieurement naturalisé et qui est en guerre avec la France, à moins qu'il n'ait eu un fils sous le drapeau français. Est réputé avoir conservé sa nationalité d'origine le naturalisé qui aura fait un ou plusieurs séjours ou acquis des propriétés, ou un établissement dans son pays d'origine et à l'égard duquel il existe des présomptions précises et concordantes de la persistance de son attachement à ce pays.

Il y aura déchéance obligatoire si le naturalisé a recouvré une autre nationalité, ou porté les armes contre la France, ou s'est soustrait à l'obligation militaire française, ou aura prêté aide à une puissance ennemie.

Les autres articles sont adoptés sans discussion, ainsi que l'ensemble.

La séance est levée à sept heures trente. Prochaine séance demain à trois heures.

Les Journaux de Paris DE CE MATIN

L'EMPRUNT NATIONAL

La Libre Parole (Joseph Denais) : Quel ne serait pas le crime de ceux qui, par un prêt avantageux, contribueraient au développement de notre matériel de guerre, refuseraient par pusillanimité ou par égoïsme de faire le geste dont dépend, sinon l'avenir du pays, du moins la vie de quelques-uns de ses fils ? Songeons à nos soldats. Songeons à nos prisonniers. Pour les uns, pour les autres, hâtons l'heure de la victoire militaire en gagnant dès l'abord sur l'Allemagne, de manière éclatante, la bataille de l'Emprunt.

Le Figaro (Polybe) :

On a souvent rappelé la parole japonaise que la victoire appartient au peuple qui a un quart d'heure de patience de plus que son ennemi.

J'ai écrit ici que la victoire appartiendra à l'armée qui aura des projectiles pour un quart d'heure de plus que l'armée adverse. Mais ce quart d'heure du Japonais et ce quart d'heure de l'artillerie ne sont-ils pas en dernière analyse le quart d'heure du milliard de plus !

La Victoire (G. Hervé) :

C'est aujourd'hui que la nation adresse à tous ses enfants un suprême appel pour qu'ils lui prêtent les fonds qui lui permettront d'achever la grande œuvre de délivrance et de salut public.

Plus vous lui prêterez et plus son billet de banque aura de valeur dans tous les pays neutres ; plus vous lui prêterez et plus elle pourra se procurer de canons et de munitions pour chasser l'envahisseur qui souille une partie de son sol depuis vingt-six mois ; plus vous lui prêterez, plus tôt elle mettra fin par la victoire à l'horrible boucheerie qu'elle avait tout fait, pendant quarante ans, pour éviter à votre génération. Ne dites pas que vous n'avez pas d'argent.

Les Italiens

gagnent encore quelque Terrain

Rome, 4 octobre (officiel).

Sur tout le front on signale des actions d'artillerie. Celle de l'ennemi a été hier plus active dans la zone de Gorizia et du Carso.

Dans la vallée de Trevignolo (Avisio), après une préparation intense d'artillerie, l'ennemi a attaqué violemment et à plusieurs reprises toutes nos positions sur les hauteurs du versant sud; il a été nettement repoussé partout avec de grosses pertes.

Sur les pentes nord du col Bricon, nos soldats ont contre-attaqué avec force et ont réussi à gagner du terrain nouveau vers la hauteur dite du col Bricon Piccolo.

Les avions ennemis ont lancé des bombes sur Monfalcone et sur d'autres localités plus petites du bas Isonzo; il y a eu un mort et deux blessés. Notre escadrille a bombardé efficacement la gare de Nabrosina, sur le Carso.

Front d'Albanie

A l'aube du 2 octobre, nos troupes de terre et de mer, sous la protection et avec le concours de nos forces navales, ont débarqué à Santi-Quaranta.

Le même jour, une de nos colonnes partie de Tepeleni est arrivée par une marche rapide à Argirocastro, qu'elle a occupé.

Le jour suivant 3 octobre, notre détachement s'est avancé de Santi-Quaranta sur Delvino et en a pris possession.

Partout nos soldats et nos marins ont été chaleureusement accueillis par la population.

La Démission du Ministère grec

Athènes, 4 octobre. — Le cabinet Calogeropoulos est démissionnaire.

Le roi a accepté cette démission.

Le Cabinet n'a pu gouverner contre l'Entente

Athènes, 4 octobre. — A la suite du conseil des ministres tenu ce matin sous la présidence du roi, le ministère des affaires étrangères a communiqué la note suivante :

« Le gouvernement n'ayant pu jusqu'à présent entrer en contact avec les représentants à Athènes des puissances de l'Entente et estimant qu'une telle situation constitue un obstacle à la bonne marche des affaires nationales, a prié le roi d'accepter la démission du cabinet. » (Radio.)

Nota bene. — Les jours du cabinet grec ont été courts.

Les successeurs de M. Zaïmis, dont la pondération et la prudence avaient suspendu d'un instant le cours des événements, ont vu naître la révolution grecque et se sont révélés impuissants à la paralyser.

Ce « ministère d'affaires », qui tourna presque aussitôt ses espoirs vers les germanophiles, ne pouvait vivre dans un milieu où la patriotique influence d'un Venizelos grandit chaque jour, en plein accord avec l'Entente. En outre, le canon de Kaimackalan ne doit pas être étranger à l'effondrement de ces fantoches.

UNE ADRESSE A M. VENIZELOS

Paris, 4 octobre. — L'Adresse suivante vient d'être télégraphiée au gouvernement de La Canée :

« M. Venizelos et Countouriotis, La Canée. « Tous nos vœux, toute notre admiration pour vous et vos vaillants armés. »

« Emile Boutroux, Louis Barthou, Charles Benoît, Victor Bérard, Léon Bonnat, Georges Clémenceau, Henry Cochon, Alfred Croiset, Gaston Deschamps, Charles Dienl, Eugène d'Ichthal, Anatole France, Gustave Fougère, Auguste Gauvain, Gabriel Hanotaux, Herriot, Théophile Horolle, Jean Herbet, Georges Leygues, Marguasse, Alexandre Millerand, Edmond Potier, Stéphane Pichon, Joseph Reinach, lieutenant-colonel Rousset, Gustave Schlumberger, André Tardieu, Edmond Théry. » (Radio.)

NOUVELLES MANIFESTATIONS DES RESERVISTES

Salonique, 4 octobre. — On signale une recrudescence des manifestations des réservistes grecs dans de nombreuses communes de l'Attique et de la Bœotie, qui sont en contact constant avec les chefs des anciens partis résidant à Athènes. La foule est allée jusqu'à lacérer le portrait de l'amiral Countouriotis.

A Iamnia, la foule a assailli plusieurs habitations, dont celle de M. Psirimococ, ancien ministre d'un cabinet venizeliste.

A Volo, les réservistes ont voté une motion déclarant que sous aucun prétexte, ils ne se laisseraient entraîner à la guerre en faveur d'intérêts étrangers.

LA GARNISON DE FLORINA EN SILESE

Une nouvelle Note de la Grèce à l'Allemagne Athènes, 4 octobre. — La Bulgarie n'ayant pas tenu compte de la protestation du gouvernement hellénique concernant le détachement grec fait prisonnier à Florina et ayant, au contraire, envoyé le dit détachement en Silésie, où se trouvent déjà les troupes d'Hadjiopoulos, une nouvelle note sera adressée à l'Allemagne.

HIPPISME

Meeting de Moulins

Epreuves de Classement

Voici les résultats de la journée du mardi 3 octobre:
PRIX DE BRESSOLES, à réclamer, 4,000 francs, 1,000 mètres. — 1. Oman (O'Neill), à M. Vanderbilt; 2. Gunther (Burns), à M. Thomas; 3. Austin (Gint), à M. Flatman; 4. York (Atkinson), à M. Thomas.

PRIX DE BUXIERES, 5,000 francs. (En outre, 500 francs à l'éleveur du gagnant et 250 francs à celui du second), 1,000 mètres. — 1. Carbonaro (Bara), au comte Paul de Pourtales; 2. A. net (Beaume), à M. Philippe; 3. Bruner (Doumen), à M. Joubert; 4. Caonit (Page), à M. Mantachet.

PRIX DE DARNEVAL (septième critérium des produits), 10,000 francs (en outre, 1,000 francs à l'éleveur du gagnant et 500 francs à celui du second), 2,300 mètres. — 1. Montagnard (Stern), à M. Perreau; 2. Mestuna (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Co-marnie (Jennings), à M. Lepetit; 4. Fort-Jack-son (O'Neill), à M. Vanderbilt.

PRIX DE CHATEL-DE-NEUVRE, 5,000 fr. (En outre, 500 fr. à l'éleveur du gagnant et 250 fr. à celui du second), 2,400 mètres. — 1. Jus-d'Orange (Stern), au baron Ed. de Rothschild; 2. Romano (Bara), au baron Gourgaud; 3. Rimond (Howes), à M. Enever; 4. Corobio (Mac Cav), à M. Aumont.

PRIX D'YZEURE, 5,000 fr. (En outre, 500 fr. à l'éleveur du gagnant et 250 fr. à celui du second), 1,800 mètres. — 1. Nijnska (Stern), à M. Cohn; 2. Agathocle (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Adeliza (O'Neill), à M. Vanderbilt; 4. Mlle-Royale (Jennings), à M. André.

PRIX DE CHEMILLY, 5,000 fr. (En outre, 500 fr. à l'éleveur du gagnant et 250 fr. à celui du second), 1,600 mètres. — 1. Bobino (Cools), à M. Cohn; 2. La-Nive (Dutton), au comte du Crozet; 3. Fortunatus (Pant), à M. Vanderbilt; 4. Saint-Rémy (Foot), au baron Nivière.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

PRIX DE COULANGES (à réclamer, 4,000 fr., 2,000 mètres). — 1. Bon-Diable (Stern), à M. Walter Hay; 2. Raton (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 3. Ayant-Aco (Floch), à M. Pierre Thomas.

PRIX DE COULEUVRE (5,000 fr., 1,600 mètres). — 1. Verine (Mac Gee), au baron Ed. de Rothschild; 2. Fiedel (Dutton), à M. L. Mantachet; 3. Crumell (O'Neill), à M. W.-K. Vanderbilt.

PRIX DE GREVILLE (15,000 fr., 2,200 mètres). — 1. Triomphant (Cormack), à M. L. Andrant; 2. Mazzara (O'Neill), à M. W. Vanderbilt; 3. Yverdon (Floch), à M. J. Cohn.

et logés gratuitement. Les mutilés qui attendent la liquidation de leur pension et touchent une indemnité de subsistance quotidienne de 1 fr. 70 par jour versent 1 fr. 30 à la caisse de l'Ecole.

Avantages réservés aux élèves. — L'Instruction professionnelle et tout ce qui s'y rattache (outillage, matières premières, habits de travail, etc.) sont fournis gratuitement à tous les élèves.

L'appareil de prothèse le mieux adapté à leurs besoins professionnels leur est aussi donné gratuitement.

Des primes en argent pour encouragement au travail sont versées mensuellement aux élèves qui se distinguent par leur zèle et leur application. Ces primes constituent un pécule qui est donné à l'élève à sa sortie de l'Ecole et qui facilite son installation.

Les objets fabriqués par chacun des élèves sont vendus à leur profit personnel.

Tous les élèves sortis, leur apprentissage terminé, munis du certificat de capacité professionnelle, sont placés ou sont allés dans leur installation chez eux. L'école, devant d'après décision de M. le Ministre de l'Intérieur, être maintenue définitivement comme école de rééducation, tous les anciens élèves seront assurés d'y trouver conseils et protection au cours de leur existence future.

Nature de l'enseignement. — L'école comprend une section d'enseignement commercial et administratif, et une section industrielle.

Dans la section industrielle sont : les ateliers du bois, du fer, de fabrication des appareils de prothèse en cuir et en celluloid, de petite chaudronnerie et soudure autogène, vannerie, rotinage, travaux de la paille, corbonnerie, fabrique d'espadrilles, reliure, cartonnage, sellerie et bourrellerie, gravure musicale, arts céramiques et plastiques.

Outre cet enseignement professionnel, des démonstrations spéciales sont faites pour les amputés du bras droit et les amputés des deux mains, afin de leur apprendre à écrire, à manger, à s'habiller, en un mot à se passer de tout aide.

Tous les mutilés ayant bénéficié de l'enseignement de l'école et ayant un métier rémunérateur conservent intégralement leur pension de retraite qui ne peut être ni supprimée ni diminuée, quelle que soit l'importance du gain que leur procure leur travail.

Demands d'admission à l'école. — Les mutilés non réformés doivent adresser leurs demandes d'admission à M. le médecin-inspecteur Clarac, directeur du service de santé de la 18e région.

Les mutilés réformés peuvent s'adresser à M. le Directeur de l'école pratique et normale de rééducation professionnelle, 30, rue du Hamel.

Outre cet enseignement professionnel, des démonstrations spéciales sont faites pour les amputés du bras droit et les amputés des deux mains, afin de leur apprendre à écrire, à manger, à s'habiller, en un mot à se passer de tout aide.

Tous les mutilés ayant bénéficié de l'enseignement de l'école et ayant un métier rémunérateur conservent intégralement leur pension de retraite qui ne peut être ni supprimée ni diminuée, quelle que soit l'importance du gain que leur procure leur travail.

Demands d'admission à l'école. — Les mutilés non réformés doivent adresser leurs demandes d'admission à M. le médecin-inspecteur Clarac, directeur du service de santé de la 18e région.

Les mutilés réformés peuvent s'adresser à M. le Directeur de l'école pratique et normale de rééducation professionnelle, 30, rue du Hamel.

Outre cet enseignement professionnel, des démonstrations spéciales sont faites pour les amputés du bras droit et les amputés des deux mains, afin de leur apprendre à écrire, à manger, à s'habiller, en un mot à se passer de tout aide.

Tous les mutilés ayant bénéficié de l'enseignement de l'école et ayant un métier rémunérateur conservent intégralement leur pension de retraite qui ne peut être ni supprimée ni diminuée, quelle que soit l'importance du gain que leur procure leur travail.

Demands d'admission à l'école. — Les mutilés non réformés doivent adresser leurs demandes d'admission à M. le médecin-inspecteur Clarac, directeur du service de santé de la 18e région.

du 30 septembre dernier, fixant les prix de la viande de bœuf vendue au détail.

Conformément à l'article 6 de l'arrêté du 3 mars 1916, cet exemplaire doit être placé dans un endroit très apparent du magasin.

Des procès-verbaux pourront être dressés contre MM les Bouchers qui ne tiendront pas compte du présent avis.

Ci m s de FerduMidet de l'Etat (P.V.)

Par suite de la pénurie de matériel, la remise des marchandises à expédier tant sur le réseau du Midi que sur le réseau de l'Etat ne sera pas acceptée à Bordeaux-Saint-Jean P. V. le jeudi 5 courant et le vendredi 6 courant.

Par contre, la livraison des marchandises reçues s'effectuera normalement.

BIJOUTERIE CHARTIER COMIAU SUCC' COURS DE L'INTENDANCE 62, BORDEAUX

PETITE CHRONIQUE

Bordeaux la nuit. — Nous avons publié, dans un précédent numéro, un récit d'un incident qui s'était déroulé rue du Palais-Gaillon, et dont les détails nous avaient été fournis par des témoins. M. René Maitrenard, conducteur du taxi assiéger nous écrit pour nous dire qu'il était totalement étranger à la scène scandaleuse relatée, et qu'il s'est borné à défendre une femme menacée, qu'il ne connaissait du reste pas plus que les autres acteurs de la scène. Il n'était donc pas son « chevalier servant ».

Acte de probité. — M. Barbeyron, caporal au 7e colonial, détaché au camp des prisonniers de guerre de Bassens (poste Jolly), a trouvé mardi matin, cours du Chapeau-Rouge, une enveloppe renfermant une certaine somme d'argent, qu'il tient à la disposition du perdant.

CINEMAS

Royal-Cinéma 120, rue d'Arès LES EXPLOITS D'ELAINE

Jeudi 5, vendredi 6, samedi 7 octobre, en soirée à 8 heures 1/2; dimanche 8 octobre, matinée à 3 heures, en soirée à 8 heures 1/2, seront projetés sur l'écran les proses de l'audace et de courage accomplies par miss Elaine, la célèbre héroïne des « Mystères de New-York ».

Ce film intéressera tout le monde, et l'on verra des prodiges d'adresse et de sang-froid inconnus jusqu'à ce jour. Pas de truquage, tout est nature.

Jeudi, à 3 heures, matinée à prix réduits; secondes, 20 centimes.

MOUVEMENT DU PORT DE BORDEAUX

BORDEAUX, 4 octobre

Montés enrade : Gerasimos, st. grec, c. Etakion, de Rosario. Hernal, st. esp., c. Lojo, de Riveira. Conda, st. fr., c. Vanille, de Port-Talbot. Lina, st. port., c. Vasques, de New-York. Clan-Clasholm, st. ang., c. West, de Tamatave. Dumitha, st. ang., c. David ohnes, de Saigon, Saigon.

PAULLAC, 4 octobre

Montés : Lady Wood, st. ang., c. X... Notre-Dame-de-la-Garde, nav. fr., c. X... Erega, st. esp., c. X...

Aux appointements : Millus, st. norv., c. X... Lennox, st. ang., c. X... Duquesne, st. fr., c. X... Soierarren, god. fr., c. X... Carrie, st. norv., c. X... Flora, st. norv., c. X... Blanche, 4-m fr., c. X... du Chili.

Rade de montée : Nike, st. suéd., c. X... d'Angleterre. Starbul, st. belg., c. X... Dansted, st. suéd., c. X... Marie-Thérèse, st. ang., c. X... de Londres. Hildawell, st. ang., c. X... Lina, st. norv., c. X... Horacio, st. esp., c. X... de Glasgow. Bill, st. norv., c. X... de Swansea. Chama, st. norv., c. X... d'Arkhangel. Tanara, st. ang., c. X... d'Angleterre. Buffon tr-m fr., c. X... d'Australie. Nor tr-m norv., c. X... de New-York. Cancalais, god. fr., c. X... Saint-Joseph, god. fr., c. X... Dimitrios-Pateras, st. grec, c. X... de Souze. Ole-Bull, st. norv., c. X... de Huelva. Saint-Joseph, god. fr., c. X... Favette, god. fr., c. X... Marstenen, st. norv., c. X... d'Angleterre. Kronprins-Olav, st. norv., c. X... de Cardiff. Hildawell, st. ang., c. X... Portland, st. norv., c. X... de New-York. Nerville, st. ang., c. X... d'Angleterre. Lincoln, nav. ang., c. X... Hilda, st. norv., c. X... d'Angleterre. Nelly, st. norv., c. X... de New-York. Prima, st. norv., c. X... Kronprins-Frederic, st. norv., c. X... Abraris, st. ang., c. X... d'Angleterre. Notre-Dame, st. norv., c. X... d'Angleterre. Sultfo-Coast, st. an., c. X...

ÉTAT CIVIL

DECES du 4 octobre

Veuve Richou, 46 ans, rue Servandoni, 5. Marie Guichard, 65 ans, place de la Monnaie, 5. Veuve Maurel, 63 ans, avenue Thiers, 347. Veuve Dubreuil, 79 ans, rue de la Benauge, 18. Veuve Lulor, 82 ans, rue des Chènes-Lièges, 9.

DECES militaire

Jean Chanut, 26 ans, soldat au 6e d'infanterie.

Teinturerie ROUCHON, Deuil. Tél. 15.10

CONVOIS FUNEBRES du 5 octobre

Dans les paroisses : Sacré-Cœur 7 h. 45, Mme Puyhardy, rue de Préignac, 23. St-Michel 8 h. 45, Mlle M.-C. Guichard, place de la Monnaie, 5. Notre-Dame du Calvaire 1 h. 30, Mme veuve Maurel, avenue Thiers, 347. St-Augustin 1 h. 45, Mme veuve A. Lulor, rue des Chènes-Lièges, 9. St-Martin 1 h. 45, Mlle S. Gombaud, rue de Cénac, 16. 3 h. 30, Mme veuve Dubreuil, rue de la Benauge, 18. 4 h. 15, Mlle A. Landa, rue Antoine-Monier, 102. St-Bruno 1 h. 15, M. P. Bert, r. de Lacanau, 40. 5 h. M. C. Armand, r. de Hourtins, 21.

Convoi militaire : 7 h. 30 : M. Bui Stern, hospice Pellegrin. Autre convoi : 10 heures : Mme veuve P. Legrand, rue Terre-Nègre, 95.

CONVOI FUNEBRE Vous êtes priés de vous rendre à la messe de Mlle Lucot (de Buenos-Ayres), et des amis de Mlle veuve Emile BAYOT, de vouloir bien assister à ses obsèques, qui auront lieu le 6 octobre, à neuf heures trois quarts, en l'église Saint-Augustin.

Reunion à la salle d'attente. P. F.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme A. Lavan, Mme Gaston Lafaye et ses enfants et la famille Constantin prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve CONSTANTIN, leur mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, grand-mère et tante, qui auront lieu le vendredi 6 courant, en l'église d'Ambarès, à dix heures. On se réunira à la maison mortuaire, chez Jean Lesperon (à Saint-Vincent-de-Paul), à huit heures trente, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures. Départ Bordeaux-Etat à 7 h. 55.

Pompes funèbres gén. Serv. St-Vincent-de-Paul

CONVOI FUNEBRE Mlle H. Dubreuil, institutrice; Mme veuve Dubreuil, M. et Mme Dabiez, M. et Mme Alan, M. Roche prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve DUBREUIL, leur mère, belle-mère, grand-mère, qui auront lieu le 5 octobre, en l'église Sainte-Marie. On se réunira à la maison mortuaire, 18, rue de la Benauge, à trois heures, d'où le convoi funéraire partira à trois heures et demie. Pompes funèbres générales, 191, g. Alsace-Lorraine.

tique. Jamais les auteurs n'ont fait preuve de plus de souplesse délicate, de maîtrise savante et discrète, d'art séduisant.

M. Huguenet et Mlle Jeanne Provost, perdent à ce tissu de scènes ingénieuses. M. Huguenet, à ses ressources de nature, de vérité, de finesse exquis, ajoute ici une composition prestigieuse de la « cristallisation » comme dit Stendhal. Les petits chemins qui le mènent à l'amour et au mariage sont dessinés à miracle. M. Huguenet a triomphé une fois de plus en grand comédien. Mlle Jeanne Provost prête au rôle de Georgina son impeccable justesse de diction, sa simplicité expressive, son charme discrètement rayonnant. Mlle Metzzy-Baldi est une brillante Collette. M. Paul Bert esquisse un joli rôle de curé de campagne. Mme Laucay, MM. Merlin (Jean Bernard), prêts d'allure et de ton; Darcy, Lénéchal, réalisent un ensemble de forte tenue.

Une assistance des grands jours a été toute la soirée la pièce et ses admirables interprètes. Ce beau succès aura un lendemain. P. E.

CONVOI FUNEBRE Les familles Duga, Chauvrie et Dussol prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Ernest MOREL, qui auront lieu en l'église Saint-Michel de Margaux le jeudi 5 octobre courant.

CONVOI FUNEBRE M. et Mme Roger Gayral, M. Georges Gayral, M. et Mme Paul Gayral et leurs enfants, M. et Mme Corompt et leurs enfants, Mlle Alice Gayral les familles Sino, Guyon, Prades, Bachelier, Rouquart et Vayssières prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve Constant CAYRAL, née Berthe SEQUIN, leur mère, belle-fille, belle-sœur, tante, nièce et cousine, qui auront lieu le vendredi 6 courant, en l'église du Sacré-Cœur, au boulevard d'Alsace, à huit heures et demie, à 15, rue Vilaris, à neuf heures un quart, d'où le convoi funéraire partira à neuf heures trois quarts. Pompes funèbres générales, 191, g. Alsace-Lorraine.

AVIS DE DECES ET MESSE

Mme Etienne Martin-Naudon, née Larrieu, M. E. Martin-Naudon, M. Henri Martin-Naudon, caporal (au front); M. Jacques Martin-Naudon, M. Louis Maurice, Mme veuve A. Mérieu et ses filles, Mme veuve P. Marriauc et ses enfants, les familles Fontebrière et R. Mérieu ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Jean-Joseph-Pierre LARRUE, sergent au 41e régiment de marche, glorieusement tombé au champ d'honneur le 20 juillet 1916, dans sa 39e année, leur frère, beau-frère, oncle et cousin. Une messe sera dite pour le repos de son âme le mardi 10 octobre, à huit heures, en l'église de Villandrault.

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Honoré Poumeyrou, M. et Mme Paul Mourin et leur fils, les familles Mère remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Plomb. — Disponible, 30 liv. 10 sh.; époques, 29 liv. 10 sh.
Zinc. — Disponible, 52 liv.; à terme, 46 liv.

PRODUITS RESINEUX

London, 3 octobre.
Essence de térébenthine. — Calme. — Vendeurs, 43 sh.; disponible 43 sh.; octobre-décembre, 43 sh. 3 d.; janvier-avril, 41 sh. 1 d. 1/2.

BOURSE DU COMMERCE DE PARIS
(Cote officielle des Marchandises)
Paris, 4 octobre.
Sucre, incotés.
Alcools, incotés.

BOURSE DE PARIS

BULLETIN FINANCIER
Marché irrégulier, 3 1/2 pour, Extérieure ferme, autres fonds calmes, banques irrégulières, chemins de fer lourds, valeurs métallurgiques actives, valeurs russes fermes, Rio-Tinto lourd.

MARCHE OFFICIEL
Fonds d'Etats. — 5 % libéré, 93 3/4; 3 %, 61 80; Obl. 4 % Ch. fer Etat, 395; Tunis 1892, 337; Maroc 1911, 423; Argentine 1907, 477 50; 1909, 476; 1911, 367; Chine 1908, 405; 1913 (60/90), 415; Congo Lots, 65; Egypte unifiée, 90 3/4; Espagne (Extér.), 100; Hellénique 1881, 310; Japon 1903, 500; Maroc 1901, 462 50; 1910, 465; Portugal, 62 50; Russie 1887-1890, 74; Consolida, 1re et 2e sér., 73 80; 1891 et 1894, 60 50; 1896, 56 50; 1906, 57 50; 1909, 70; Serbie 1902, 415.

Genève, 321; Suez (Canal maritime), 4720; Thomson-Houston, 650; Tramways (Comp. générale des), 473; Acieries de France, 825; Cieries de la Marine, 2320; Chargeurs Réunis, Comp. française, 320; (part), 338; Comp. du Boléo, 340; Comp. et mat. d'usines à gaz, 1381; Creusot, 2350; Dynamite centrale, 520; Edison (Comp. Continentale), 501; Etablissements Decauville, Nouv., 192; Fives-Lille, 315; Tréfileries du Havre, 331; Mines de la Grand-Combe, 2300; Nickel, 1350; Penarroya (Soc. minère et mét.), 1805; Phosphates de Gafsa, 850; Printemps privil., 400; Briants, ord., 485; privil., 400; Rio Tinto ord., 1740; Sos novice, 910; Naphtes Russes, 68; Provdnick, 495; Makewika privil., 175; Télégraphes du Nord, 1105.

Chemin de fer. — Bône-Guelma, 327; Est 4 %, 415 3/4; 3 %, 333; nouvelles, 333; 2 1/2 %, 316; Midi, 338 50; nouvelles, 337; Nord 4 %, 415 3/4; 3 %, 347; nouvelles, 351; Orléans 4 %, 405 3/4; 3 %, 357; 1884, 316; Ouest, 357; nouvelles, 357; 2 1/2 %, 315; P.-L.-M., 415; fusion, 333; nouvelles, 336 75.

(Cie Industr. du) 555; Shansi, 23 50; Toulou, 1583; Bahia Karaidin, 322.
Mines d'Or. — Chartered, 17; East Rand, 23 50; Ferreira, 41; Goldfields, 46 25; Lena Goldfields, 50; Modderfontein B., 189 50; Robinson Gold, 23 50.

Les MALADIES de la FEMME
CURE d'AUTOMNE
Il est un fait reconnu, qu'à l'AUTOMNE comme au printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève chez la plante, aussi entendez-vous tous les jours dire autour de vous : « J'ai le sang lourd. » Il est donc de toute nécessité de régulariser la Circulation du Sang, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines environ avec la

606 23, cours INTENDANCE, 23
HERNIE
NE PORTEZ PLUS VOTRE BANDAGE. DEMANDEZ LA NOUVELLE METHODE du Docteur L. GARIGUER de la Faculté de Médecine de Paris. Envoi gratuit.
Ecritre INSTITUT ORTHOPEDIQUE, 7 bis, Rue Eugene Carrière, Paris.

J'ACHETE comptant TITRES cotes ou non. — Prêts tous titres sur titres. ALPHA
Prêts hypothécaires, 21, rue Tanesse, Bordeaux
INSTITUT DE MUSIQUE 9, r. du Temple. Piano, violon, tous instruments. Chant, Diction, Solfège.

VENTE PUBLIQUE
de blés et toiles vides avariés par l'eau et par le feu.
Vendredi 6 octobre, à 11 heures du matin, il sera vendu par ministère de M. Géo GUFFELÉ, pour compte de qui il appartiendra, sur le quai de Brazza, environ 200,000 kilos blés avariés, un lot de toiles vides avariées provenant de l'incendie des Docks Sursol.

ACHAT de Vestiaires
d'hommes au plus haut prix.
Remouage, 23, place Mériaux.
A VENDRE grande quantité de bois de charbon, plancher, bois rainé, voliges, le tout à l'état neut; un lot 3,000 mètres satinette. S'adresser Direction Forêt Quinquaines, Bordeaux.

ACHAT de Vestiaires
d'hommes au plus haut prix.
Remouage, 23, place Mériaux.
A VENDRE grande quantité de bois de charbon, plancher, bois rainé, voliges, le tout à l'état neut; un lot 3,000 mètres satinette. S'adresser Direction Forêt Quinquaines, Bordeaux.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE
du 5 octobre.
(51)
La Fiancée de Bruges
PAR
R. FLORIGNI et Ch. VAYRE
TROISIEME PARTIE
Un Grand Blessé
I
Deux Amis
(Suite.)

ceux qui me paraissent aptes à être envoyés en convalescence. Envoyez-moi six blessés tout de suite, et demain encore six autres. Madame Barnet, vous voudrez bien donner les ordres et tout faire préparer pour ces six blessés, dont le docteur Guillemot s'occupera dès leur arrivée. Je vais jusqu'au télégraphe, et je reviens.

de ce triste rejeton d'un lâche et criminel Allemand... La religion l'approuve.
— Pas la religion; certains prêtres égarés par leur patriotisme...
— Tu veux dire guidés par leur patriotisme. Le patriotisme, en certains cas, peut l'emporter sur la religion.